

Espoir es-tu là ?

Le chariot de tes peurs avale tes desserts
Sur le sentier pierreux trébuche alors ton corps
Inondant de ton cœur tout battement toute artère
Et tu ploies craques et sombres croyant que c'est ton sort

Exilé apatride aux absolues envies
Ecarté de la vie à l'avarie des tripes
Exhumer de jadis les rires et les cris
Sur le flot de tes pleurs au plus profond enfouies

Raconte de ton crâne épris de poésie
Quelque histoire ou alors nombre péripéties
Absorbe avale encore crois-le à en vomir
Mais bientôt de ton être le vent va rejaillir

Celui de l'utopie transmise en poésie
Celui de l'énergie au prix inestimable
Celui de la folie d'enfin croire en la vie
Celui qui chantera la fin de l'incapable

Il viendra un matin surprendre un vieux chagrin
Le changer en oubli ou simple souvenir
Il soufflera si fort à emporter ton corps
A soulever ton cœur et enfin les unir

Ce ne sont que des mots du sirop pour les maux
Du son des chansons des bouts de vibrations
Des vécus des voulus des affaires de bientôt
Du mouvement dans mes tempes mes cris mes émotions

La vie est une chienne de celles qu'on étreint
Agrippe ainsi les cordes toujours à ta guitare
Prends l'amour les plaisirs qui mènent à demain
Et avec les emmerdes ne reste aux amarres

Le chemin sera long les embûches nombreuses
Mais de l'énorme puissance nul ne se remettra
Je serai je le veux capable d'être là
A te dire que je t'aime jusqu'aux heures heureuses

Cyril Delacourt

« Âme Ours »
Editions Stellamaris